

Message à la Nation à l'occasion de la célébration du 46e anniversaire de l'Indépendance

3 avril 2006.

Sénégalaises, Sénégalais,

Mes chers Compatriotes,

Chers frères et sœurs africains et hôtes étrangers qui vivez parmi nous,

Demain, mes Chers Compatriotes, nous célébrons, à l'unisson, le 46ème anniversaire de notre accession à la souveraineté internationale.

La Fête de l'indépendance, parce qu'elle commémore notre liberté individuelle et collective retrouvée, est d'abord une belle symphonie nationale où chaque sénégalaise, chaque sénégalais, joue harmonieusement sa partition.

Le mérite de sa célébration et, surtout, de sa réussite, revient donc à chacun de vous et je voudrais, en vous disant toute ma fierté, vous adresser mes chaleureuses félicitations.

Cette année encore, l'évènement portera le sceau indélébile du bon voisinage et du panafricanisme ; deux aspirations fortes du peuple sénégalais, qui nous valent la présence à nos côtés de nos frères Denis Sassou Nguesso, Président de la République du Congo, Président en exercice de l'Union Africaine, El Hadj Omar Bongo Ondimba, Président de la République Gabonaise, Mouammar Kadhafi, Guide de la Révolution de la Grande Jamahiriya Arabe Libyenne Populaire et Socialiste, Joao Bernardo VIEIRA, Président de la République de Guinée Bissau et Pedro Verona Rodriguez Pires, Président de la République du Cap Vert.

En votre nom et au mien propre, je remercie sincèrement nos illustres hôtes d'avoir bien voulu répondre à mon invitation, malgré leur calendrier chargé.

J'ai une pensée pieuse pour Léopold Sédar Senghor. En cette année du centenaire de sa naissance, nous revient le souvenir impérissable de sa contribution inestimable à l'édification d'une Nation unie dans sa diversité, et d'un Etat moderne et respecté dans le monde.

Au-delà des contingences politiques, une certaine complicité intellectuelle me liait au Président Senghor. Nous avons aussi, l'un pour l'autre, un profond respect et une réelle estime.

Par cette relation apaisée que j'avais avec lui, j'étais à la fois son opposant politique et son partenaire dans la gestation et la pratique d'une démocratie pluraliste au Sénégal.

Esprit brillant, humaniste, chantre de la Négritude et de la Francophonie, grand défenseur de la civilisation de l'Universel, le Président poète appartient certes à notre patrimoine historique, mais il était aussi un citoyen du monde.

Aussi, voudrais-je que la célébration de l'année Senghor que j'avais lancée par décret dès Janvier 2005, soit à l'image de l'homme dans toutes ses dimensions. Je lui consacrerai ultérieurement un Conseil présidentiel, notamment pour annoncer le reste des activités commémoratives et rendre ainsi à Sédar ce qui appartient à Sédar.

Je disais tout récemment dans un témoignage que je lui ai consacré, que « les poètes sont comme le soleil qui meurt au crépuscule pour renaître plus beau à l'aurore, comme si la mort prolongeait la vie au sanctuaire des immortels ».

Que nos prières continuent d'accompagner Léopold Sédar Senghor pour qu'il repose dans la paix éternelle.

Mes Chers Compatriotes,

Je vous avais entretenu, dans mon adresse à l'occasion du Nouvel An, de l'état d'ensemble de notre économie ainsi que des programmes en cours d'exécution.

Je vous redis ici toute ma détermination à maintenir avec vigueur la cadence nécessaire à la réalisation du projet de société que j'ambitionne pour notre pays.

C'est ainsi que le Gouvernement s'attelle à la simplification des procédures, avec l'ouverture du portail WEB des démarches administratives qui offrira directement aux usagers des informations exhaustives et à jour sur les procédures administratives.

Cela signifie que désormais, au lieu de vous déplacer, que vous soyez au Sénégal ou à l'étranger, vous pourrez obtenir de l'administration tous les renseignements en entrant dans le site créé à cet effet.

Ce nouvel outil de bonne gouvernance, qui sera également disponible dans les services d'accueil des Ministères, va réduire sensiblement les déplacements souvent coûteux des usagers et améliorer l'efficacité du service public.

Le Sénégal des grandes mutations est déjà en marche, mais il nous faut sans cesse accélérer le pas pour rester au rythme du 21ème siècle ; un siècle de vitesse, d'urgences et de compétition.

Dans cette quête du progrès, le devoir de solidarité nous commande d'avancer ensemble pour que personne ne reste au bord de la route parce que rattrapé par les vicissitudes de la vie.

Le Plan Jaxaay et la couverture médicale gratuite pour les personnes âgées de 60 ans et plus répondent à cet impératif de justice sociale et de solidarité nationale.

Je suis heureux de vous annoncer ce soir que le Plan Jaxaay, qui sera étendu à l'échelle du pays, continue de prendre forme comme je l'ai personnellement constaté avec satisfaction sur le site.

Grâce aux diverses subventions et facilités accordées par l'Etat, les coûts d'acquisition seront largement amoindris et le paiement échelonné sur plusieurs années.

Comme vous le savez, j'ai décidé d'accorder les médicaments gratuits aux personnes âgées. Cet acte traduit l'idéal de solidarité intergénérationnelle si caractéristique de notre peuple.

En effet, chez nous, chacun nourrit le rêve secret de vivre avec ses parents et de prendre soin d'eux. Mais lorsque, par la force des choses, ce rêve ne peut être réalisé, il est juste que la Nation s'en charge.

C'est pourquoi j'ai instruit le Ministre de la Santé et de la Prévention Médicale de concevoir, avec des partenaires comme l'Institut de Prévoyance Retraite, du Sénégal (IPRES), le Fonds National de Retraite la

Faculté de Médecine de Dakar et les collectivités locales, un plan de couverture médicale permettant aux personnes âgées de bénéficier de soins gratuits dans des hôpitaux, centres et postes de santé sélectionnés sur l'ensemble du territoire national.

Une subvention de 700 millions de franc CFA sur fonds propres de l'Etat sera dégagée à cet effet pour couvrir ce nouveau système de solidarité dénommé « SESAME ».

Mes Chers Compatriotes,

Il y a quelques semaines, l'enseignement supérieur a connu des perturbations suite à des problèmes de restauration des étudiants. Des mesures idoines ont été immédiatement prises pour apporter les correctifs nécessaires.

Le Gouvernement ne saurait, en effet, transiger sur la qualité des prestations offertes aux étudiants en ce sens qu'elles déterminent leurs conditions de vie et d'études.

Je souhaite que tous les partenaires comprennent qu'un Gouvernement qui consacre 40 % du budget national à l'éducation et la formation est un allié naturel.

Rien que pour l'université de Dakar, 4 milliards de francs CFA ont été investis dans la construction et la réhabilitation du campus pédagogique.

S'y ajoute un vaste programme résidentiel de 6.000 lits, financé à hauteur de 4 milliards répartis entre Dakar, Saint-Louis et les futurs campus sociaux de Ziguinchor, Bambey et Thiès.

Parallèlement, 4 milliards 500 millions ont été investis dans les infrastructures pédagogiques, socio-culturelles et administratives de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis.

Mais il faut se rendre à l'évidence : l'Université de Dakar a largement dépassé ses capacités d'accueil.

C'est pourquoi, dès la rentrée prochaine, les Centres Universitaires régionaux de Bambey, Thiès et Ziguinchor seront opérationnels pour désengorger progressivement Dakar.

Suivront, plus tard, le Centre Régional Universitaire de Kaolack, orienté vers le commerce et les métiers de transport, celui de Tambacounda, spécialisé dans les Mines, et enfin de Diamniadio, au cœur de la Plateforme du Millenium, tourné vers les technologies de l'information et de la communication.

Au surplus, je rappelle que le Sénégal est l'un des rares pays au monde où tous les étudiants sont, soit boursiers, soit bénéficiaires d'aide. Il en est ainsi parce que pour un Sénégal émergent, j'ai volontairement misé sur la qualité des ressources humaines.

J'invite donc tous les acteurs du système éducatif à une sérieuse introspection. Dans ce tournant historique que connaît le monde, la quête des connaissances est le trait d'union qui nous relie à la société du savoir et de l'intelligence, le vecteur qui nous projette dans un futur prospère.

Et c'est pour préparer nos enfants aux réalités complexes du 21ème siècle que nous devons aussi restituer à l'école ses attributs essentiels d'espace d'éducation, de culture, de civisme, de fraternité et de citoyenneté.

L'école ne doit pas être un lieu de compétition livré au dictat de la mode, mais plutôt un champ d'expression intellectuelle où les inégalités sociales s'effacent devant le culte de l'excellence.

C'est pourquoi j'engage fermement les pouvoirs publics, y compris les collectivités locales, à œuvrer sans délai pour la généralisation du port de l'uniforme à l'école. J'invite les partenaires de l'Education à soutenir nos efforts dans ce sens.

Par ailleurs, la vitalité de notre jeunesse me fonde à croire qu'elle peut être à l'avant-garde de la révolution agricole au Sénégal.

C'est fort de cette conviction que j'invite les jeunes à tirer parti du programme Retour Vers l'Agriculture « REVA » qui s'inscrit dans une stratégie de modernisation du secteur agricole et de création d'emplois par l'aménagement de fermes rurales, avec l'appui de l'Etat. Nous disposons, à cette fin, d'un premier lot de 510 tracteurs et autres accessoires.

Mes Chers Compatriotes,

La fête de l'indépendance est aussi et surtout celle de nos Forces Armées, puisqu'elle magnifie l'idéal Armée-Nation, viatique de nos soldats.

A vous, officiers, sous-officiers et hommes de troupes, je redis la fierté de la Nation pour votre dévouement au service de la paix et de la sécurité dans le monde, au-delà de vos multiples tâches relevant du devoir national.

Au demeurant, il est significatif que le défilé de cette année, sous le thème « Tradition et Solidarité » se déroule sous la bannière nationale mais également celles des Nations Unies, de l'Union Africaine et de la CEDEAO. C'est là une belle symbiose où s'harmonisent le souvenir du passé de nos armées, le respect dû à nos anciens combattants, notre foi dans la solidarité interafricaine et notre adhésion aux idéaux de l'Organisation mondiale.

L'Armée sénégalaise doit rester un creuset d'excellence, une synthèse achevée des compétences nationales.

Tel est le sens de la réforme en cours pour une plus grande ouverture de nos Armées aux femmes et aux jeunes filles.

Mes Chers Compatriotes,

Demain, c'est le Sénégal indépendant qui fête ses 46 ans. Mais la Nation sénégalaise, surgie d'un terreau fertile de valeurs nobles et anciennes, a germé bien avant les indépendances.

En effet, sur cette terre de paix, nos ancêtres ont toujours vécu en parfaite intelligence, dans le respect de leurs différences, cultivant sans cesse l'esprit de tolérance, de convivialité et d'amour du prochain.

De là, nous est venu le pacte social qui nous lie et transcende nos diversités en les fédérant autour d'un idéal partagé de vivre ensemble.

De là, je tire ma ferme volonté d'ouverture pour un dialogue politique sincère avec l'opposition.

De là enfin, je tiens ma détermination sans faille à poursuivre les négociations entamées avec le MFDC pour le retour définitif de la paix en Casamance.

En définitive, notre mérite à nous tous, Sénégalais de l'intérieur et de l'extérieur, sera de veiller jalousement à l'intégrité de ce legs précieux hérité de nos ancêtres pour le transmettre aux générations futures si nous voulons rester dignes de la devise qui nous rassemble : Un Peuple, Un But, Une Foi.

Je ne terminerai pas sans évoquer les délestages de la SENELEC qui ont causé ces derniers temps beaucoup de désagréments aux usagers aussi bien dans leur travail que dans leur vie familiale.

Je comprends et je mesure parfaitement la frustration des uns et des autres. C'est une situation difficile que je suis personnellement au quotidien pour lui apporter des solutions idoines.

Comme vous le savez, nous avons hérité d'un équipement électrique vieux qui était déjà d'occasion au moment de l'acquisition par le précédent régime.

Nous avons déjà engagé un programme de modernisation des installations de production de la SENELEC.

Vous savez certainement que nous ne sommes pas maître du prix du pétrole qui augmente selon la volonté des producteurs et des règles du marché.

Si chaque fois nous n'augmentons pas parallèlement les prix aux usagers, c'est simplement parce que l'Etat prend en charge cette hausse. Ce qui signifie que l'Etat accorde une subvention aux consommateurs.

Celle-ci se chiffre chaque année en plusieurs milliards.

J'ai déjà instruit le Gouvernement à l'effet d'accélérer le rythme de modernisation des centrales existantes parallèlement à l'installation de nouvelles unités, et de sécuriser en même temps l'approvisionnement du pays en produits pétroliers qui constituent l'essentiel des combustibles utilisés par la SENELEC.

Pour faire face à de tels problèmes, nous avons fait appel à nos amis de l'extérieur et toutes les dispositions sont prises pour qu'à l'avenir notre pays ait un approvisionnement régulier en produits pétroliers.

Je conclus sur ce pari optimiste en priant avec vous, Mes Chers Compatriotes, pour un Sénégal toujours uni, debout et en marche, dans une Afrique intégrée et prospère.

Bonsoir et bonne fête.